

Bonjour à toutes et tous,

Je vous avais souhaité une bonne année 2015 le 31 décembre : l'actualité de janvier a bien malheureusement profondément terni et abîmé ce début d'année. L'utilisation de la violence pour marquer et tenter de régler ses désaccords avec d'autres qui pensent différemment sera toujours un moyen inacceptable et qui génère encore plus d'incompréhensions et de fractures. Mais attention ! la violence n'est pas seulement et forcément celle des armes, même si donner la mort est le point extrême de son expression. Bien d'autres violences frappent et font aussi très mal aux populations qui les subissent. Je pense à la violence des Etats gangrénés par la corruption et refusant toute véritable démocratie et respect des droits fondamentaux de l'Homme. Je pense à la violence économique, celle de l'argent et de la finance, qui impose des conditions de travail et de rémunération si basses qu'elle tue les gens à la tâche et ne leur permet pas de vivre au quotidien de façon décente et digne. Je pense à la violence d'un système d'informations qui anesthésie les capacités d'analyse et devient propagande et endoctrinement générant des comportements déséquilibrés et irresponsables. Je pense à la violence des Hommes vis-à-vis de la nature qu'ils empoisonnent et défigurent en menaçant l'avenir des générations futures. Faut-il que des catastrophes, qu'elles viennent de la nature ou des Hommes, se produisent pour que nous ayons un sursaut de survie et un réflexe d'autodéfense salutaire ?

Depuis maintenant plus de 50 ans, le CCFD-TS, au nom de l'Eglise de France, appelle à une véritable solidarité sur l'ensemble de notre planète. Et il ne s'agit pas simplement d'une charité, d'une générosité de chacun d'entre nous pour soulager momentanément et dans un espace délimité une misère qui nous crève les yeux et qu'on juge insupportable. C'est véritablement le « vivre ensemble », où que l'on soit sur notre Terre, qu'il faut promouvoir et mettre en œuvre au quotidien. C'est ce qu'ont voulu dire les millions de personnes qui se sont rassemblées les 10-11 janvier, suite aux attentats qui ont, si l'on peut dire, « réveillé les consciences ». Mais c'est un engagement de longue haleine, tenace, convaincu, impliquant chacun de nous qu'il faut prendre si l'on veut relever les défis d'aujourd'hui et donner espoir à tous pour l'avenir. Il s'agit de vivre une citoyenneté active qui, pour nous chrétiens, s'appuie sur notre foi, mais qui englobe tout le monde, dans le respect des croyances et des convictions de chacun.

« Nous aimons cette magnifique planète où Dieu nous a placés et nous aimons l'humanité qui l'habite. La terre est notre maison commune et nous sommes tous frères. » Je viens de citer une phrase tirée de l'exhortation apostolique du Pape François « la joie de l'Evangile ». Oui, la joie que peut et doit nous procurer notre vie au quotidien si nous savons faire vivre en nous et autour de nous le commandement de l'amour universel que l'Evangile exprime à chaque page. C'est donc d'espérance qu'il nous faut nous emplir, une espérance qui peut s'appuyer sur le sursaut du 11 janvier mais qui pour nous s'appuiera surtout, dans la durée, sur notre foi. La richesse et la constance du partage que nous réalisons avec nos partenaires, d'où qu'ils soient et quelles que soient les fondements de leur engagement pour la justice et la solidarité, ce partage sera pour nous, pour vous, une source intarissable d'optimisme et de confiance en l'Homme. Le temps de Carême, temps du changement, de la conversion, du partage, s'approche. La pertinence des démarches et des engagements que propose le CCFD-TS pour vivre ce temps et en faire un tremplin pour l'année, reste aussi valable après le 7 janvier qu'avant. Alors répondez aux propositions d'informations, d'échanges, d'actions pour les enfants, les jeunes, les adultes qui vous sont faites à travers les supports variés que nous mettons à votre disposition à notre permanence du Centre Diocésain.